

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
et
Correspondance
21, Rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
FONTAINEBLEAU

C. C. POSTAL
PARIS 569.34

Tome XXVI - N° II

BULLETIN MENSUEL
37° Année

Novembre 1950

EXCURSIONS

DIMANCHE 12 NOVEMBRE 1950: Nemours, le Moulin de Doyer, le Rocher Gréau, sous la conduite de Jean Lasnier. Rendez-vous à 14 heures au Pont des Récollets, à Nemours (Car Citroën 34 Paris 12 h.15; Fontainebleau 13 h.40).

Nos excursions mycologiques d'automne ont été nombreuses et intéressantes. On en trouvera le compte-rendu scientifique en rubrique mycologique. Outre nos sorties publiques qui ont groupé tous les dimanches de 30 à 60 personnes ainsi que les élèves de plusieurs institutions de Fontainebleau, nous avons participé à plusieurs excursions en forêt pour alimenter les expositions du Muséum et de la Société mycologique qui furent en grande partie alimentées par les récoltes provenant de Fontainebleau; enfin, la Société mycologique de France et sa section Belge ont passé chacune un jour entier en forêt. Grâce à ces visites d'éminents spécialistes, plus de 350 espèces de Champignons ont été récoltées en octobre 1950 à Fontainebleau. Cf.p.126-130.

ASSEMBLEE GENERALE ET VISITE DU FLEURISTE MUNICIPAL DE LA VILLE DE PARIS

Notre Assemblée générale annuelle aura lieu DIMANCHE 10 DECEMBRE 1950 à Paris. Elle sera agrémentée par une intéressante visite du Fleuriste municipal de la Ville de Paris (Jardins d'hiver, serres de 13.000 m², remarquables collections d'Azalées, d'Orchidées et de plantes exotiques et tropicales) en liaison avec nos amis les Naturalistes Parisiens.

Le matin, à 10 heures, assemblée générale au Muséum national d'Histoire naturelle, Amphithéâtre de Botanique, Pavillon de Phanérogamie. Entrée par le Jardin des Plantes. L'ordre du jour figurera au bulletin de décembre.

L'après-midi, rendez-vous à 15 heures à l'entrée du Fleuriste municipal, 3 avenue de la Porte d'Autueil, Paris, 16°. Entrée gratuite pour nos adhérents. La visite sera conduite par M. VAUTRIN, Ingénieur divisionnaire des Parcs et Jardins, Chef du Fleuriste municipal, et par notre collègue P. GRISVARD, Ingénieur divisionnaire des Parcs et Jardins de la Ville de Paris, à qui nous devons l'initiative et la réalisation de cette visite. Nous donnerons au bulletin de décembre quelques indications sur cet établissement qui présente, en plus d'un véritable arborétum, une des plus riches collections horticoles françaises.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Maurice BERGER, 6, Rue Primatice, Paris, 13°; Mycologie; présenté par P. Doignon.

Georges BILLARD, Assistant de Bactériologie, 44, Rue Ledru-Rollin, Fontenay-aux-Roses, Seine; Reptiles, Botanique; membre depuis 1926, réinscription présentée par P. Doignon.

Gaston CHOTIAU, 37, Rue du Départ, Paris, 14°; Mycologie; présenté par P. Doignon.

Jean CORNU, 6, Rue Nélaton, Paris, 15°; Mycologie; présenté par J. Métron.

Freddy DABIMONT, Assistant de Botanique systématique à l'Université de Liège, 92, Rue des Fontaines, Liège-Votten, Belgique; Mycologie; présenté par le Pr. R. Hoim.

Robert FROMONT, Avocat, 12, Place de la Nation, Paris, 12°; Mycologie; présenté par A. Lefebvre.

Roger van der HAEGEN, 47, Rue van der Borcht, Bruxelles-Jette St Pierre, Belgique; Mycologie, Bryologie; présenté par P. Doignon.

Maurice MARTELLI-CHAUTARD, 16, Rue de la Paix, Paris, 2°; membre depuis 1927; réinscription présentée par A. Grivois.

Gérard MOURLET, 18, Rue Wurtz, Paris 13° et Rue Victor Arnould, Provins, S. & M.; Archéologie, Cheiroptères; présenté par M. Mouchot.

Roger PRUDON, 23, Quai aux Fleurs, Paris, 4°; présenté par P. Doignon.

Jean Jacques SYMOENS, Assistant à l'Université libre de Bruxelles, 69, Rue Saint Quentin, Bruxelles 4; Limnologie; présenté par P. Doignon.

Mme Pierre VIALFONT, 1, Rue de L'Ouest, Clamart, Seine; présentée par P. Doignon.

J.-M. VRYDAGH, Directeur des Recherches du Laboratoire d'Entomologie du Bois, 57, Rue d'Arlon, Bruxelles; Entomologie; présenté par C. Jacquot.

NECROLOGIES.- Nous apprenons la mort de notre collègue Edmond NAISSANT, de Château-Landon, adhérent à notre Association depuis 1942; il s'intéressait spécialement à la Préhistoire et aux recherches archéologiques concernant notre secteur d'études. Nous prions sa famille, et notamment sa fille, notre collègue Mme Vialfort, d'accepter nos condoléances.

Nous avons également appris, avec stupeur, la mort, survenue dans des circonstances tragiques, de notre jeune collègue et collaborateur Max MOUCHET, de Provins, animateur de notre section de la Vallée de la Voulzie qu'il avait créée récemment. Il s'intéressait à l'Archéologie et à l'Herpétologie et nous a envoyé plusieurs notes que nous publierons dans nos bulletins. Il était âgé de 24 ans.

LA DEUXIEME CONFERENCE DE NORBERT CASTERET;- Sous le patronage de notre Association, le célèbre spéléologue Norbert Casteret a relaté avec succès, à Fontainebleau, le 11 octobre, salle des Fêtes, ses récentes explorations dans les grottes glacées du massif de Gavarnie. Plus de 400 personnes y assistaient. Notre collègue Paul Chamblain a présenté le conférencier qui a illustré son intéressant exposé de projections. Grâce à l'entremise de notre collègue G. Gondreau, qui participa à la vente de livres de N. Casteret au cours de l'entr'acte, une remise spéciale consentie par les libraires a laissé à notre association un produit de 2.000 Fr.. Ajoutons que, profitant d'un jour de liberté entre deux conférences, Norbert Casteret a visité, toute la journée du 12 octobre, les sites les plus pittoresques de la Forêt de Fontainebleau en compagnie de nos collègues Paul Prégout et P. Doignon: Gorges aux Moutons, Trois Pignons, Tillaie, carrières de Bourron, grâce à la bienveillance de notre collègue F. Hervier, pour terminer par une amusante traversée de la ... caverne d'Augas !

SOCIETES CORRESPONDANTES.- La Société d'Histoire et d'Art du Diocèse de Meaux, créée en 1948 et s'intéressant à l'Histoire de l'Art, à l'Histoire locale, à l'Archéologie et à la Géographie humaine, a sollicité l'échange de ses bulletins avec ceux de notre Association par l'intermédiaire de son secrétaire général M. l'Abbé André Barrault, Curé de Verneuil-l'Etang.

UN IMPORTANT MEMOIRE DE GEOLOGIE SUR LA REGION DE NEMOURS.- En vue de l'obtention du diplôme d'Etudes supérieures, notre collègue Alice FEE, d'Asnières, a effectué au Laboratoire de Géographie physique, sous la direction du Pr. Lutaud, un important travail consacré à l'étude des Poudingues de Nemours. Cette contribution très personnelle, encore manuscrite, jette une lumière nouvelle sur cette formation mal connue, peu étudiée et cependant très particulière. Nous remercions Mlle Alice Fée de nous avoir autorisé à publier de larges extraits de ce mémoire inédit. On en trouvera le début au présent bulletin, pp. 121-123.

EXPOSITIONS MYCOLOGIQUES.- Notre collègue R. Gauthier nous fait savoir qu'une exposition mycologique s'est tenue à Chéroy (Yonne), le 24 septembre, salle de la mairie, avec la collaboration du Dr. Vicard. De telles initiatives sont à signaler et à encourager.- Mentionnons ici que notre collègue C. Vrignaud a, cette année encore, entrepris une exposition permanente de Champignons dans la vitrine de son magasin, rue Grande à Fontainebleau, pendant toute la durée de la poussée fongique.

PROTECTION DE LA NATURE

LES TRAVAUX DE L'U.I.P.N. A BRUXELLES.- On se souvient que 150 délégués de 33 nations ont créé à Fontainebleau, en octobre 1948, l'Union internationale pour la Protection de la Nature. Notre Association, membre fondateur de l'Union, très attachée à l'oeuvre de cet important organisme, a tenu à participer à la seconde assemblée générale qui vient de se tenir, à Bruxelles du 18 au 24 octobre 1950. Elle y était représentée par notre éminent collègue M. le Pr. Roger HEIM, membre de l'Institut, et par notre secrétaire général Pierre DOIGNON, membre du Comité directeur de la Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles. La délégation française, composée en outre de MM. le Pr. Gaullery, de l'Institut, Brossou, Lestel et de Mme Schachter, a insisté sur la nécessité de réaliser un programme d'éducation du public et surtout de la jeunesse en faveur de la préservation de nos richesses naturelles. L'Union va publier en 1950 un important volume sur l'état de la protection de la Nature dans le monde. Le rapport pour la France, signé de nos collègues P. Doignon et Cl. Jacquot et de R. Furon, fait état en bonne place de l'oeuvre accomplie dans ce domaine en Forêt de Fontainebleau depuis cent ans.

Les délégués ont reçu de la part de nos amis Belges un accueil très cordial; ils ont participé à de très intéressantes excursions dans les Parcs nationaux et Réserves de Belgique, dans les Hautes Fagnes (Baraque Michel, Signal de Botrange) sous la conduite de M. le Pr. Bouillenne; à Spa, Esneux, dans les Vallées de l'Ourthe, de la Meuse et de la Lesse, dans le Parc de Fuffooz, en Forêt de Soignes, etc. D'agréables et fructueux contacts ont été établis ou renoués avec nos amis les Naturalistes Belges MM. Vrydagh, Darimont, Damblon, Symoens, van der Haegen, qui nous ont documenté et piloté au cours des excursions et que nous remercions de leur chaleureux accueil.

L'oeuvre définie et entreprise à Fontainebleau se poursuivra sous l'active direction des mêmes animateurs que l'assemblée de Bruxelles a confirmés dans leur fonction. Notre éminent ami M. le Pr. Heim reste vice-président de l'Union. Nous savons avec quel coeur et quelle insistance il lutte pour cette cause aux côtés de M. Bernard (Suisse), Harroy (Belgique), Smith (Angleterre) et Coolidge (Etats-Unis). Les prochaines réunions de l'Union auront lieu en 1951 à Amsterdam et en 1952 à Caracas (Vénézuéla).

GEOLOGIE

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES POUDINGUES DE NEMOURS. - Le Poudingue de Nemours est une formation développée sur la bordure S.-E. du Bassin parisien. Elle comprend, outre le poudingue proprement dit fait de galets siliceux cimentés par un grès, un faciès dans lequel les silex sont mêlés à des graviers, des sables et des limons. Parfois, les silex sont absents et le gisement ne comporte plus qu'un mélange de sable et de limon. Parfois aussi on observe des grès sans silex. Comme ces diverses formations sont étroitement enchevêtrées, j'ai pensé qu'il y a lieu de les réunir en une même étude. Enfin, l'argile plastique, sans faire l'objet d'une étude particulière, sera souvent mentionnée car son histoire se mêle à celle des poudingues.

Historique. - Depuis longtemps, les Poudingues de Nemours ont attiré l'attention des géologues. Dès 1822, Bronghiart qui, depuis 1807 étudiait l'argile plastique, lui rattachait le Poudingue de Nemours. A partir de cette époque, cette formation fait l'objet de discussions nombreuses entre savants sur l'origine du dépôt, sa place par rapport aux formations voisines, les conclusions à en tirer sur son âge. Tous les auteurs ont décrit les poudingues au dessus de la Craie et presque toujours en contact avec elle. L'unanimité est donc faite sur leur place à la base du Tertiaire. Mais leur limite supérieure est mal déterminée et d'Orbigny pouvait écrire en 1859 qu' "aucune formation des environs de Paris n'a peut-être été l'objet de plus de discussions et d'une plus grande divergence d'opinions que les Poudingues de Nemours."

Voyons d'abord ce qui a été dit sur la place des poudingues par rapport à l'argile plastique. En 1836-1837, de Roys les avait décrits au dessus de l'argile plastique; de même Raulin en 1838 et d'Orbigny en 1835 les placent entre l'argile et le Calcaire de Château-Landon. Mais à la même époque, Bronghiart et d'Archiac les observent sous l'argile et, dès 1838, de Roys, revenant sur sa première opinion, déclare que "partout où il lui a été donné de les observer, il a trouvé une argile panachée immédiatement au dessous du calcaire et supérieure aux poudingues." Il décrit d'ailleurs une autre couche d'argile qu'il croit séparer des poudingues de la craie. Enfin, vers 1840, il écrit: "dans les cantons de Montereau, Moret, Lorrez-le-Bocage et Nemours, partout sur les pentes latérales, on trouve le sable et les silex roulés de la craie au dessous de l'argile."

Cette constance dans la superposition fait penser à Hébert que les poudingues de l'argile plastique sont le résultat de deux phénomènes distincts. Mais de Roys, comme déjà Bronghiart en 1822, admet au contraire qu'il s'agit d'un ensemble continu provenant de la dénudation de la craie. D'Orbigny n'ose encore se prononcer en 1855; mais en 1859, il prend position et dit que les Poudingues appartiennent à l'âge de l'argile plastique. C'est alors qu'Ebray, en 1860, observe dans la tranchée de Saint Pierre des Nemours une grande confusion dans les dépôts et sa coupe montre des poches d'argile intercalées dans des couches de sable et de silex roulés. Cette même confusion est décrite par l'Abbé Poirier en 1886 dans son "Esquisse géologique du Montois". Cet auteur a trouvé dans cette région des sables, des silex roulés et des poudingues qu'il rattache aux Poudingues de Nemours. Il les a vus alternant avec l'argile plastique, soit latéralement, soit dans le sens vertical. Thomas, en 1903, décrit aux Percherons des galets noirs au milieu de dépôts sableux, le tout ravinant l'argile. Ailleurs, à Esmans, il voit se mêler les deux formations; ailleurs encore, c'est l'argile qui est ravinée par les sables.

Le problème de la place dans le Tertiaire de l'ensemble argile plastique-poudingues est aussi celui de l'âge du calcaire qui les surmonte souvent. Bronghiart, qui devait plus tard revenir sur cette opinion, avait de 1808 à

1810 admis ce calcaire comme calcaire supérieur. Elie de Beaumont, en 1835, fait des Poudingues de Nemours un dépôt du même âge que les sables et grès de Fontainebleau, car il attribue d'autre part le Calcaire de Château-Landon à la formation d'eau douce supérieure. Par ailleurs, avec Héricart Fournand, il s'appuie sur la différence de forme et de couleur des silix de ces poudingues et d'autres silix appartenant à l'argile plastique. Mais Brongniart, d'Archiac, de Roys, Raulin, Lajoye et surtout Prévost arrivent à établir que le calcaire superposé aux Poudingues de Nemours, Bagneaux et Fays, est le même que celui qui est exploité à Château-Landon et qui appartient à la formation d'eau douce moyenne. "Les sables et grès observés sous le calcaire, écrit Prévost, sont la continuation de ceux que l'on voit entre Provins et Moret, entre la craie et le calcaire siliceux inférieur aux grès de Fontainebleau."

En même temps, Raulin fait des poudingues des représentants à la fois des sables inférieurs au calcaire grossier, du calcaire grossier et des sables et grès de Beauchamp. A cette affirmation, il ne donne aucun argument paléontologique; il établit simplement une comparaison avec les formations du Soissonnais où le calcaire marin inférieur est compris entre deux couches de sable. Mais d'Archiac s'élève contre l'idée d'une telle extension dans le temps. Les circonstances qui ont accompagné la formation des dépôts allant de la craie aux sables moyens ont été si variées et le temps des dépôts en a été si long qu'il est difficile de concevoir qu'une seule formation leur corresponde dans le sud du Bassin de Paris. Et d'ailleurs, d'Archiac rattache les poudingues à son deuxième groupe qui, ailleurs, comprend la Glauconie, le calcaire grossier et les marnes. Mais lui-même juge ce rapprochement contestable, n'ayant "ni caractère minéralogique, ni fossiles qui l'autorisent."

On retrouve aussi une carte éditée en 1822 par Brongniart et Cuvier où ceux-ci avaient coloré en jaune, sous le nom de calcaire grossier, l'ensemble de celui-ci et des sables inférieurs. Actuellement, sur les cartes au 1/80000 du Bassin parisien (Fontainebleau, Sens, etc.) les poudingues et argiles figurent ensemble sous la désignation de Sparnacien de G.F. Dollfus (1880). C'est le correspondant, dans le Bassin parisien, du Landenien supérieur de Lapparent et du Londonien inférieur de Mayer-Eymard (1857). Sur la deuxième édition de la carte de Fontainebleau de Dollfus (1905-1909), le Sparnacien est surmonté soit de Calcaire de Champigny, soit de Calcaire de Château-Landon attribué au Tongrien supérieur par Dollfus. La deuxième édition de la carte de Sens par Thomas, de la même époque, présente de grands plaquages de Sparnacien; quand cette formation est recouverte, elle l'est en général par du Travertin de Champigny. Cependant, dans cette même région, l'auteur a signalé la présence de calcaire grossier, au dessus du Sparnacien, dans les environs de Montereau, Montarlot, Ecuellen, Episy, Villemer, Nonville, ce qui donnerait la limite supérieure du Sparnacien.

J. Bourcart parle (Bull. Soc. Géolog. Fr., 1946) du lac ludien de Briare et Château-Landon et de celui du Travertin de Champigny sur Marne. La 3^e édition des cartes de Fontainebleau, Sens, Auxerre, Orléans, présente des modifications importantes par rapport aux précédentes. De grandes étendues de placages de Sparnacien sont remplacées par du Ludien moyen par M. Jodot; sur les cartes de Sens et Auxerre; soit par du Champigny sur les cartes de Fontainebleau et d'Orléans par M. Denizot.

Dès 1835, E. de Beaumont, de Roys, de Sénarmont avaient paru distinguer deux poudingues différents mais n'avaient fait qu'effleurer la question. De Grossouvre avait aussi distingué en 1904-1910, à l'ouest du Loing, des poudingues plus récents que les poudingues sparnaciens; mais sans apporter aucune précision. Ce sont MM. Jodot et Denizot qui en ont fait une étude détaillée. Dès 1912, Jodot avait pensé qu'on serait amené à séparer du Sparnacien des sables supérieurs de l'argile plastique qu'il envisageait pouvoir

rattacher à l'Yprésien. Plus tard, il définit les caractères minéralogiques et paléontologiques de ces cailloutis à chailles et leur âge. Il y trouve, outre des silex crétacés caractéristiques des Poudingues de Nemours, des galets de Quartz roulés et des chailles roulées. Celles-ci sont, de son propre avis, difficiles à distinguer macroscopiquement des silex crétacés qui ont parfois comme elles une cassure terne. Microscopiquement, Jodot les distingue par les caractères suivants: présence de spicules globoloux de Spongiaires et de spicules d'Alcyonnaires, structure du ciment des silex qui peut être cryptocristalline sans jamais atteindre la finesse de celle des silex crétacés.

Jodot n'a pu dater les cailloutis à chailles en Touraine où il les a observés également. Il s'appuie sur une coupe faite dans la tranchée de chemin de fer à Saint Pierre les Nemours où il a vu ce cailloutis au dessus d'un calcaire lacustre ludion et subordonné à des sables de Fontainebleau. Il est amené à distinguer deux calcaires ludiens: à la partie supérieure le Calcaire de Château-Landon et à la partie inférieure le Calcaire de Champigny, séparés par des cailloutis à chailles. Il reconnaît d'ailleurs lui-même avoir vainement cherché la superposition de ces trois formations.

(A suivre)

Alice FEE.

ORNITHOLOGIE

DECOUVERTE DU TRAQUET OREILLARD (*SAXICOLA STAPAZINA* L.) POUR LA PREMIERE FOIS DANS LA VALLEE DU LOING LE 13 MAI 1950.- Lors d'une excursion aux Friches de Poligny le 13 mai 1950 avec nos collègues P. Doignon et A. Lefebvre, j'ai découvert et observé pendant une demi-heure au moins un Traquet qui, à la jumelle, m'a paru être un Traquet Oreillard (*Saxicola stapazina*) étant donné la teinte claire de sa robe et sa tache noire allant du bec derrière l'oreille en passant par l'oeil. Ce Traquet était en parfait plumage de noces et se perchait sur les roches formant le chaos de cette vallée qui se trouve au bout du chemin de la Vallée de la Tonne, avant d'arriver à la Route des Chataigniers. L'animal était de passage, car nous y sommes retournés, notre collègue Boyer et moi, le 15, mais avons exploré toute la région en vain. Ce Traquet est de passage dans les régions découvertes, caillouteuses et accidentées du Sud de la France, du SW de l'Europe et du NW de l'Afrique. Le chaos des Friches de Poligny a pu le retenir. Il nous a été impossible de le capturer malheureusement.

C'est bien entendu la première fois que ce très rare Oiseau est signalé dans la Vallée du Loing.

Jean LASNIER.

PASSAGE DE GOBE-MOUCHES NOIRS (*MUSCICAPA HYPOLEUCA* PALL.) EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Le 25 avril 1950, après-midi, en compagnie de nos amis P. Doignon et A. Lefebvre, nous aperçûmes au lieudit Le Rocher d'Avon, face N., en Forêt de Fontainebleau, un couple de Gobe-Mouches noirs en plumage parfait de noces que nous pûmes observer longuement et de près à la jumelle. Le temps était mauvais et nous reçûmes une pluie abondante. Nous retrouvâmes un autre couple près de la Route de Moret, à la Plaine des Pins. Lefebvre venait de m'indiquer le matin qu'il avait aperçu le 19 avril un Oiseau correspondant exactement au signalment du Gobe Mouches noir, sur la Route d'Orient, à 200 m. de la Mare d'Episy. J'avais peine à le croire.

Pour moi, c'est la première fois qu'il m'est donné de rencontrer cet Oiseau à son passage de printemps dans ce parfait plumage de noces. Je l'ai rencontré assez rarement à son passage d'automne et pour la première fois le 19 septembre 1905 aux Canchos de Lavau (spécimen naturalisé dans ma collection). Notre collègue M. l'Inspecteur principal C. Jacquot l'a déjà rencontré au printemps en Forêt de Fontainebleau. Nous pensions pouvoir découvrir

une ponte, mais malgré les efforts de notre ami A. Lefebvre, il fut impossible d'en observer; il n'y a probablement plus de nidification de ce Gobe Mouches en Forêt de Fontainebleau, car, si nous en croyons un passage du Catalogue du Cte de Sinéty (1858) "ce Gobe Mouches niche tous les ans dans les hautes futaies de la Forêt de Fontainebleau, entre autres dans celle qui est au dessus de la Gorge aux Loups; il émigre en automne vers le 20 septembre; assez rare dans les petits bois à son passage de printemps qui a lieu à la fin d'avril ou tout au commencement de mai; le passage ne dure pas et s'effectue par petites bandes de 4 à 5 individus".

Son nid est mal fait comme celui du Gobe Mouches gris, en brindilles liées simplement, sans art, en filaments de plantes, mousses, racines sèches réunies par des toiles d'Araignées; et garni intérieurement de graines, laine et crin. Ce nid est placé dans un tronc d'arbre ou à l'appui d'une grosse branche; parfois sur le houpplier d'un arbre émondé. Ses oeufs sont au nombre de 4 à 6, de forme oblongue, vert bleu tendre, mesurant 0,017 / 0,012. C'est un Oiseau du Midi qui y niche de préférence.

Jean LASNIER.

ENTOMOLOGIE

MANTIS RELIGIOSA EN SEINE-ET-MARNE.- Additif à ma note parue au Bulletin de décembre 1949, p.132.- Le 22 Août 1950, vers 22 heures, une Mantis religiosa (Orthoptères Dictyopt.) attirée par la lumière électrique, a été capturée dans une chambre, Place de l'Etape aux Vins à Fontainebleau.

Jean VIVIEN.

HERPETOLOGIE

SUR UN LÉZARD VERT ATYPIQUE.- Au cours d'une de mes sorties autour de Bourron, en bordure de la Forêt de Fontainebleau, j'ai capturé le 14 août 1950 un Lézard vert (*Lacerta viridis*) qui présentait quatre lignes médianes de 2 mm. d'un blanc pur sur toute la longueur du corps et jusqu'à l'extrémité de la queue. Le dessus était d'un vert très clair, le dessous gris et la langue légèrement rose. C'est le premier Lézard vert que je capture avec cet ornement nettement dessiné. Celui-ci est assez rare chez les Lézards adultes. Après avoir conservé l'animal pendant 8 jours en cage, je remis le sujet en liberté. En captivité, il avait accepté la nourriture que je lui présentais.

Roger COFFINET.

BOTANIQUE

LES CHATAIGNIERS DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Le Chataignier est un arbre de l'Europe méridionale qui, en France, s'est propagé surtout dans le Plateau Central et dans les fonds des vallées alpines, ainsi que dans les Basses-Vosges alsaciennes sans dépasser l'altitude de 800 m. Il n'a été introduit dans la Région parisienne que sous le règne de Henri IV et ses plus vieux sujets se trouvent probablement en Forêt de Marly.

C'est une essence de lumière, éminemment calcifuge, qui ne supporte pas plus de 4 % de chaux dans le sol et préfère les terres en pente meubles et fraîches. Dans ces conditions, le meilleur terrain du Bassin parisien pour sa propagation est celui de l'étage Stampien (M₁ de la carte géologique) à sables et grès de Fontainebleau, sur lequel il a remarquablement prospéré dans les environs de Versailles, notamment en Forêt de Marly, dans celle de Moudon-Fausses-Reposes et celle de Montmorency, au point d'y peupler actuellement la majeure partie des taillis surmontés de jeunes futaies de la même essence.

Mais, bien que le même terrain se retrouve aux environs de Fontainebleau la présence du Chataignier s'y montre très localisée en quelques cantons disséminés où il est intéressant de rechercher les conditions qui ont déterminé cette localisation aux emplacements ci-après:

1/ Bois Coulant - Bois Sainte Marie - Bois de Fay: Cette partie septentrionale du Massif forestier de Fontainebleau comprend principalement des bois particuliers récemment exploités en Taillis sous Futaie, où se trouvent encore quelques baliveaux et jeunes cèpes de Chataigniers. La meilleure station est située contre la pointe Nord du canton dominant le Bois Coulant, près du Chemin de fer, traversé par un passage à niveau, entouré d'assez beaux taillis de 15 ans environ, dominés par quelques futaies de 50 ans environ. La forêt domaniale voisine en est presque dépourvue, absence également constatée dans tout le Massif situé au Nord de la Solle et motivée sans doute par la présence d'alluvions calcaires ainsi que par le traitement en Futaie ou la pratique de réserves serrées dans les semis de taillis.

2/ Mont Ussy - Croix d'Augas - Rocher Cassepot: Le plateau englobant ces trois cantons semble avoir été entouré sur toutes ses pentes par une ceinture de Chataigniers qui peuplent encore abondamment le versant sud dominé par la Croix d'Augas, notamment autour des anciennes carrières de grès alignées près de la crête où il présente de fortes cèpes de 20 à 30 ans, mêlées de quelques gros arbres dont le plus vieux se voit près de la Route Louise. La même suite se prolonge sous le Calvaire et le Point de vue de la Reine Amélie, puis tourne sur le versant nord le long du sentier des Fontaines où existaient aussi des carrières. Elle se retrouve au sud de la Tour Denecourt et sur la lisière nord du Rocher Cassepot malgré l'intervention des incendies; enfin sur le versant nord dominant la plaine de la Solle. Il en existe encore un îlot séparé sur la route de Fontainebleau à Samois, à 1 Km. au sud de cette localité.

3/ Barbizon: Le Chataignier est fréquent dans les propriétés particulières contigües à la forêt domaniale, sans dépasser sa limite.

4/ Butte Montceau - Mont Andart: Les pentes de ces deux sommets, y compris les bois particuliers voisins, sont couvertes abondamment de Chataigniers en vieux taillis de plus de 30 ans, très élancés et mêlés de gros arbres. C'est la meilleure station du massif, malheureusement très visitée par les amateurs de Chataignes qui souvent endommagent les arbres en les frappant à hauteur d'homme avec des pavés pour en faire tomber les fruits.

5/ Rocher d'Avon - Mail Henri IV: Prédominance des Chataigniers particulièrement sensible entre ces deux cantons, dans la côte de la route de Fontainebleau à Marlotte, à proximité de jeunes taillis de 10 ans environ qui prospèrent, mêlés de baliveaux.

6/ Rocher Bosnard - Haut Mont - Marion des Roches: Les versants nord de ces cantons sont assez bien garnis de Chataigniers âgés de 50 ans environ et moins endommagés que les précédents. D'anciennes carrières sur le Haut Mont en sont peuplées comme à la Croix d'Augas.

7/ Etroitures - Long Rocher (partie Ouest): Chataigniers disséminés sur le versant de Marlotte.

L'ouest et le Sud-Ouest de la forêt semblent presque dépourvus de Chataigniers, ce qui tient sans doute à la présence du Calcaire de Beauce et au régime de la Futaie.

Conclusions: Il résulte des renseignements précédents que le Chataignier très abondant sur le terrain Stampien dans les environs de Versailles peut prospérer également sur le même terrain dans ceux de Fontainebleau, avec préférence pour les bas de pentes exposées au Nord, aux emplacements favorisés par les exploitations en Taillis ou par de fréquents recépages, comme les anciennes carrières. C'est pour les mêmes motifs qu'on le retrouve encore à l'ouest de la Forêt de Champagne et dans les bois particuliers voisins d'Arbonne.

Dans ces conditions, son extension serait désirable, notamment dans les cantons incendiés qui, en forêt domaniale, ne couvrent pas moins de 2.500 ha. et présentent souvent des conditions écologiques favorables à cette essence,

alors que la réintroduction de résineux y est devenue inopportune par suite de leur incapacité à produire des rejets de souche après recépage consécutif aux incendies, faculté dévolue aux feuillus et spécialement au Chataignier auquel convient surtout le régime du Taillis. Son introduction, en mélange avec Robiniers et Bouleaux, pourrait être réalisée par semis de chataignes à rechercher dans les environs de Versailles ou dans le Plateau Central.

Le bois du Chataignier, sans avoir la valeur de celui du Chêne, présente un peu les mêmes qualités, et, malgré la concurrence de produits métalliques, se recommande surtout pour la fabrication d'étais de mines, piquets, treillages, échelles, menuiserie; il peut être obtenu au bout de 20 ans grâce à sa croissance rapide. Plus tard, il peut fournir des extraits tanniques réputés. Enfin, la production des chataignes est également intéressante.

Georges LUNEAU.

SALIX ATROCINEREA L. AUX ETANGS DE VILLIEFERMOY (S. & M.). - Au cours de l'excursion faite en commun avec la Société des Naturalistes parisiens en Forêt de Villefermoy le 6 juillet 1950 (cf. compte-rendu in Bull. ANVL, XXVI, n°8, août 1950, p.84), j'ai observé *Salix atrocineria* L. mêlé à *Salix cinerea* L. sur les bords du Grand Etang. Les feuilles de l'individu que j'ai examiné étaient très caractéristiques, ayant, à leur face ventrale, leurs nervures recouvertes d'un abondant revêtement de poils roussâtres.

Ce *Salix* ibéro-atlantique, considéré souvent comme une sous-espèce du *Salix cinerea* L., a déjà été signalé sur plusieurs points des environs de Paris où sa présence a été très longtemps ignorée. MM. C. Guinet et J. Weill ont indiqué le *S. atrocineria* L. en Forêt de Rambouillet (Massif des Yvelines) dans les taillis tourbeux à Sphaignes du Carrefour des Marais (Bull. Soc. Sc. nat. S. & O., série III, Tome II, fasc. I-2, 1934, p.8). Peu après, M. P. Jovet a récolté ce Saule en Forêt de Fontainebleau en Juillet 1935 (Bull. Ass. Nat. Vallée Loing, XL, fasc. 3-4, 1937, p.207) où M. Ph. Guinier l'avait déjà fait observer sur la Platière de Franchard au cours de l'excursion effectuée le 14 juin 1935, lors de la session de la Société botanique de France à Paris. M. P. Jovet signala à nouveau le *S. atrocineria* L. en Forêt de Marly (S. & O.) (Bull. Soc. Sc. nat. S. & O., Série III, tome IV, fasc. 6-7, 1936, p.73). Nul doute que ce Saule méconnu se retrouve sur bien d'autres points de la région parisienne.

Raymond GAUME.

MYCOLOGIE

NOS SORTIES MYCOLOGIQUES D'OCTOBRE 1950. - Notre Association a effectué courant octobre 1950 onze excursions mycologiques collectives dont plusieurs en compagnie d'éminents spécialistes. En voici le compte-rendu succinct; toutes ces sorties concernent la Forêt de Fontainebleau.

Excursion du 1 octobre au Gros Foutou et à la Butte aux Aires (C. Jacquot, C. Mercio, A. Iablokoff, Ledart): *Tricholoma sulfureum*, ustale; *Hygrophorus conicus*; *Volvaria hypopythis*; *Marasmius fuscopurpureus*; *Rhodopaxillus glaucocanus*; *Stropharia squamosa*; *Xanthochrous cuticularis*.

Excursion du 1 octobre au Mont Fossas, Triage de Franchard et Chêne brûlé (C. Vrighaud, A. Lefebvre, R. Houette, P. Doignon, P. Matriolet); 40 participants; 140 espèces récoltées, dont: *Amanita phalloides*, *porphyria*, *muscaria*, *pantherina*; *Lepiota rhacodes*, *excoriata*, *mastoides*, *gracilentia*, *acutesquamosa*, *clypollaria*, *cristata*, *gracilis*; *Psathyrella hydrophila*; *Panaeolus papilionaceus*; *Flammula carbonaria*; *Rozites caperata*; *Tuberia furfuracea*; *Cortinarius elatior*, *largus*, *purpurascens*, *fulmineus*; *Inocybe lanuginosa*; *Clitopilopsis mundulus*; *Collybia platyphylla*, *fusipes*, *velutipes*, *maculata*, *distorta*, *butyracea*, *dryophila*, *radicata*, *acervata*; *Mycena galericulata*, *polygramma*, *inclinata*; *Rhodopaxillus saevus*, *glaucocanus*; *Tricholoma terreum*, *squarrulosum*, *sulfureum*; *Clit-*

tocybe odora, *aurantiaca*, *nebularis*; *Tricholoma saponaceum*; *Pleurotus mastrucatus*; *Crepidotus mollis*; *Lactarius deliciosus*, *uvidus*; *Russula delica*, *albonigra*, *fellea*, *atropurpurea*, *sardonica*, *lutea*, *caerulea*; *Hygrophorus cossus*, *niveus*, *Russula*; *Paxillus involutus*; *Boletus felleus*, *subtomentosus*, *chrysenteron*, *spadicus*, *Leguayi*, *badius*, *scaber*, *edulis*, *purpureus*; *Hyporizus sulfureus*, *giganteus*; *Coriolus adustus*, *zonarius*; *Fistulina hepatica*; *Dryodon coralloides*, *sericeus*; *Stereum insignitum*; *Clavaria stricta*, *cristata*; *Cantharellus cibarius*; *Craterellus cornucopioides*; *Phallus impudicus*; *Lycoperdon perlatum*, *piriforme*; *Astraeus hygrometricus*; *Scleroderma verrucosum*, *aurantium*; *Calocera viscosa*; *Helvella crispa*, *elastica*; *Peziza vesiculosa*.

Excursion du 2 octobre au Nid de l'Aigle, Butte aux Aires, Mont Chauvet, Vallée de la Solle (L. Immler, R. van der Haegen, van der Veerke, N. Taymans, P. Doignon); 232 espèces récoltées avec nos amis Belges de la Société mycologique de France, dont: *Lepiota rhacodes*, *excoriata*, *cristata*, *metulae* *spora*, *castanea*, *seminuda*, *conopileia*, *Buchnallii*, *umbonata*, *laevigata*; *Pluteus salicinus*, *chrysophaeus* Fr., *chrysophaeus* ssu Konrad; *Psaliota xanthoderma* var. *lepiotoi* *des*; *Coprinus insignis*, *lagopus*, *saccharinus*; *Psathyrella gossypina*; *Panaeolus campanulatus*; *Fulvidula sapinea*; *Omphalia rustica*; *Psilocybe sarcocephala*; *Pholiota aurivolla*, *flammens*, *mutabilis*; *Conocybe tenera*; *Hebeloma anthracophyllum*; *mesophaeum*; *Cortinarius torvus*, *multiformis*, *violaceus*, *alboviolaceus*, *rigidus*, *hinnuleus*, *glandicolor*, *abietis*, *anomalus*, *Lebretoni*, *paleaceus*, *vibratilis*, *delibutus*, *incisus*, *cyanopus*, *fulmineus*, *subferrugineus*, *infractus*, *macropus*, *fulgens*; *Laccaria proxima*, *tortilis*; *Inocybe maculata*, *lanuginosa*, *lucifuga*, *napipes*, *cervicolor*, *petiginosa*, *geophila* var. *lilacina*, *fastigiata*, *obscura*; *Entoloma turbidum*, *nidorosum*; *Clitopilus prunulus*; *Clitopilopsis mundulus*; *Collybia distorta*, *maculata*, *tenacella*, *ambusta*, *atrata*, *tidicula*, *acervata*; *Galerina hypnorum*; *Marasmius rotula*, *ramealis*, *Winnaei*, *lupuletorum*; *Mycena ophioglypha*, *cyanorhiza*, *sanguinolenta*, *fimbria*, *myosura*, *amicta*, *vitrea*, *polygramma*, *galericulata*, *inclinata*; *Rhodopaxillus glaucocanus*; *Tricholoma album*, *scalpturatum*, *inamaenum*, *equestre*, *lascivum*; *Clitocybe clavipes*, *dealbata*; *Lepista inversa*; *Acanthocystis geogenius*; *Calocybe carneum*; *Dochmiopus variabilis*; *Lactarius quietus*, *camphoratus*, *hepaticus*, *rufus*, *victus*, *serifluus*, *volemus*; *Russula fallax*, *veternosa*, *melliolens*, *parazurea*, *Velenovski*, *chamoloontina*, *aurata*, *sororia*, *Pelteraudi*, *alutacea*; *Paxillus atroamentosus*; *Bolbitius vitellinus*; *Leptonia lampropus*; *Ripartites Tricholoma*; *Tubaria furfuracea*; *Boletus castaneus*, *luteus*, *piperatus*, *luridus*; *Polysticus perennis*; *Hyporizus caesius*; *Leptoporus adustus*; *Trametes rubescens*; *Panellus stipticus*; *Clavaria uvalii*, *cristata*; *Cantharellus tubaeformis*; *Phaeolus rutilans*; *Geaster rufescens*; *Lycoperdon perlatum*, *gemmatum*, *umbrinum*, *echinatum*; *Scleroderma verrucosum*; *Tremellodon gelatinosum*; *Calocera viscosa*, *cornea*; *Tremella mesenterica*; *Phlebia aurantiaca*; *Otidea onotica*; *Merulius tremellosus*; *Peziza succosa*; *Lycogala epidendrum*, *flavofuscum*.

Excursion du 5 octobre au Bas Bréau et à la Vente des Charmes (P. Montarnal, A. Lefebvre, P. Doignon); 200 espèces dont: *Lepiota seminuda*, *rhacodes*, *umbonata*, *laevigata*; *Cortinarius croceoconus*, *impennis*, *fulgens*, *largus*, *triformis*, *anomalus*, *paleaceus*, *fulmineus*, *sulfurinus* var. *citrina*, *aurantiotorminatus*, *varioidolor*, *clatior*, *rigidus*; *Entoloma nidorosum*, *rhodopolium*, *madidum*; *Rhodopaxillus sordidus*, *sacvus*; *Tricholoma ustale*, *flavobrunneum*, *scalpturatum*, *irinum*, *argillaceum*, *acerbum*, *pseudoacerbum*, *terreum*, *saponaceum*, *squarrosulum*; *Inocybe lanuginosa*, *geophila*; *Stropharia squamosa*; *Marasmius globularis*; *Psathyrella hydrophila*; *Clitocybe vibecina*; *Pholiota adiposa*; *Pleurotus chrysophaeus*, *limpidus*; *Russula vesca*, *xerampelina*, *albonigra*; *Lentinellus ursinus*; *Polyporus hispidus*, *intybaccus*; *Clavaria botrytis*; *Dryodon cirrhatum*; *Aleuria macropus*; *Hypoxylon fragiforme*; *Coriolus velutinus*.

Excursion du 7 octobre à La Faisanderie (P. Doignon, déterm. Romagnesi, Maublanc, M. le Gal, Jognot, Rapilly, Ostoya, Landior): *Cortinarius armillatus*,

anomalus, bicolor, salor, hinnuloides, rapaceus; Hebeloma hiemale; Russula sororia ssu Schaeffer, parazurea, erythropoda, fragilis ex-fallax, silvestris ssu Romagnesi, alutacea, sardonica, caerulea; Lactarius camphoratus, quietus; Tricholoma rutilans, bufonium; Hygrophorus olivaceoalbus, virgineus; Aleuria umbrina, macrosporus; Cystoderma amiantinum.

Excursion du 11 octobre à la Vallée de la Solle (C. Mercié, P. Prégent, P. Doignon): Tricholoma equestre, virgatum, portentosum, albobrunneum; Gomphidius viscidus, roseus; Clitocybe rivulosa.

Excursion du 13 octobre au Nid de l'Aigle, à la Vallée de la Solle et à Franchard (Claude et Mireille Moreau, Mme Nicot, P. Doignon); 200 espèces récoltées avec le Muséum, dont: Amanita gemmata, porphyria, pantherina; Lepiota acutesquamosa, Carini, cristata; Psalliota arvensis, silvatica; Coprinus comatus; Hypholoma capnoides; Psathyrella Candolleana; Conocybe tenera; Cortinarius caeruleus, violaceus, multiformis, alboviolaceus, torvus; Rhodopaxillus glaucocanus; Tricholoma focale, albobrunneum, saponaceum, rutilans; Lactarius subdulcis; Russula heterophylla, Peltereaui, fallax, Romelli, atropurpurea; Hygrophorus Russula, olivaceoalbus, eburneus, cossus; conicus; Boletus bovinus; Polyporus frondosus, intybaceus; Trametes rubescens; Dryodon erinaceum; Sarcodon imbricatum; Clavaria aurea, formosa, cinerea, cristata, stricta; Helvella lacunosa; Mutinus caninus.

Pierre D.

Excursion du 14 octobre à la Tillais et à la Vallée de la Solle-Behourdière (D. Rapilly, J. Métro, P. Doignon, L. Girerd, J. Cornu, H. Gillet) pour alimenter l'exposition de la Société mycologique de France; 160 espèces, dont: Amanita phalloides, muscaria, gemmata, pantherina, rubescens, citrina et var. mappa & alba; Cystoderma amianthinum; Lepiota procera, gracilenta, rhacodes, clypeolaria, metulaespora, cristata; Mucidula mucida, radicata; Laccaria laccata, proxima; Collybia maculata, butyracea, dryophila, plathyphylla; Pluteus cervinus, umbrosus; Volvaria Taylori, Agaricus silvicola; Coprinus micaceus, picaceus; Stropharia aeruginosa; Hypholoma fasciculare, sublateralitium; Psilocybe sarcocephala; Entoloma rhodopolium, nidorosum; Leptonia asprellum; Psathyrella hydrophila; Hebeloma sinapizans, crustuliniforme, sinuosum, radicosum; Cortinarius turbinatus, fulgens, anomalus, alboviolaceus; Inocybe fastigiata, geophila; Mycena pura, pelianthina, epipterygia, galericulata; Marasmius peronatus, ramealis; Armillariella mollia; Pholiota mutabilis, aurivella, adspersa; Rozites caperata; Flammula hybrida; Clitopilus prunulus; Clitopilopsis mundulus; Tricholoma saponaceum, aggregatum, albobrunneum, ustale, flavobrunneum, album, equestre, argyraceum, focale, atroscquamosum, sejunctum, sulfuraceum et var. bufonium; Rhodopaxillus nudus, glaucocanus, irinus; Melanoleuca vulgaris, brevipes; Clitocybe dicolor, rivulosa, phyllophila, infundibuliformis, nobularis, aurantiaca; Lepista inversa; Crepidotus mollis; Pleurotus ostreatus; Lentinellus ursinus; Russula Velenovski, cyanoxantha, rosea, erythropoda, delicata, atropurpurea, sardonica, queleti, lepida, fragilis, densifolia, nigricans, adusta, ochroleuca, fellosa, sardonica, mellina; Lactarius quietus, decipiens subdulcis, fuliginosus, plumbeus, blennius, uvidus, chrysorrhoeus, deliciosus, icheratus; Hygrophorus cossus, eburneus; Paxillus involutus, atrotomentosus; Gomphidius viscidus; Boletus badius, erythropus, chrysenteron, subtomentosus, luteus, granulatus; Hydnum repandum, coralloides; Cantharellus cibarius, tubiformis; Clavaria cinerea, stricta, cristata, Calocera viscosa, cornea; Lycoperdon gemmatum, furfuraceum; Scleroderma aurantium; Phallus impudicus; Leptoporus adustus; Xanthochrous radiatus; Molanopus elegans, Forquignoni; Ungulina betulina, fomentaria; Phaeocolus nidulans; Coriolus hirsutus, atrofuscus, versicolor; Trametes gibbosa; Lenzites quercina, tricolor; Stereum hirsutum, insignitum; Merulius tremellosus; Phylacteria terrestris; Helvella crispa; Nectria cinnabarina.

Jacques METRON.

Excursion du 15 octobre au Bois de la Madeleine, à la Béhourdière et au Mont Ussy (C. Jacquot, P. Doignon, J. Rousseau, G. Luneau, A. Grivois); 50 participants; 180 espèces récoltées, dont: *Amanita gemmata*, *pantherina*, *vaginata*, *muscaria*; *Lepiota cristata*, *acutesquamosa*, *latispora*, *metulaespora*, *Friesii*, *excoriata*, *gracilentata*; *Cortinarius torvus*, *violaceus*, *multiformis*; *Pleurotus dryinus*; *Cortinarius Berkeleyi*; *Tricholoma Columbetta*; *Acanthocystis petalloides*; *Hygrophorus Russula*, *cossus*; *Psalliota silvatica*, *silvicola*, *xanthoderma*; *Clitocybe odora*; *Hygrophorus conicus*; *Clavaria grisea*; *Hydnum erinaceum*; *Clavaria pistillaris*.

Excursion du 22 octobre au Rocher d'Avon, Placereaux et Ventes au Diable (A. Lefebvre, P. Matriolet); 40 participants; Temps très beau, mais la température, nettement plus fraîche, avait stoppé la poussée et les Champignons que nous récoltâmes étaient déjà un peu âgés; Itinéraire: Rte de Cheyssac, Rocher d'Avon, Rte Pauline, Rte de la Cx du Gd Maître, Cr de Diane, Obélisque, Cr de Maintenon; 120 espèces environ ont été dénombrées, parmi lesquelles: *Amanita phalloides*, *citrina*, *rubescens*, *pantherina*, *gommata*, *porphyria*, *vaginata* v. *fulva*; *Lepiota cristata*, *clypeolaria*, *metulaespora*, *seminuda*, *procera*, *acutesquamosa*; *Cystoderma amiantyna*; *Agaricus silvaticus*, *silvicola*, *xanthodermus*; *Stropharia aeruginosa*; *Inocybe lanuginosa*; *Pluteus cervinus*, *atromarginatus*; *Flammula hybrida*; *Armillariella mellea*; *Hypholoma fasciculare*; *Collybia maculata*, *distorta*, *platyphylla*, *intybacea*; *Mucidula radicata*; *Mycena galericulata*, *pura*; *Cortinarius hinnuleus*, *anomalus*; *Clitocybe geotropa*, *nebularis*, *aurantiaca* et var. *nigripes*, *dealbata*; *Laccaria laccata*; *Lepista inversa*; *Rhodopaxillus sordidus*, *nudus*; *Tricholoma album*, *ustale*, *rutilans*, *saponaceum*, *terreum*, *sulfureum*; *Pleurotus dryinus*; *Lactarius camphoratus*, *chrysorrheus*, *quietus*, *deliciosus*, *plumbeus*, *blennius*, *subdulcis*; *Russula sardonica*, *Queleti*, *xerampelina*, *erythropoda*, *emetica*, *ochroleuca*, *fellea*, *caerulescens*, *atropurpurea*, *nigricans*, *cyanoxantha*; *Hygrophorus cossus*; *Tylopilus felleus*; *Boletus granulatus*, *bovinus*, *variegatus*, *badius*, *luteus*, *chrysentheron*, *subtomentosus*, *albidus*, *scaber*; *Paxillus involutus*, *atrotomentosus*; *Phallus impudicus*; *Scleroderma vulgare*; *Polypilus umbellatus*; *Fistulina hepatica*; *Calocera viscosa*; *Tremellodon gelatinodum*; *Tremella mesenterica*; *Xylaria hypoxylon*; *Phylacteria terrestris*. - Signalons l'absence d'une espèce habituelle et bien connue; comme celle est particulièrement délicate, nous aurions attribué au froid cette disparition si nous n'avions appris depuis que notre savant collègue M. le Pr. Heim l'avait observée le même jour, très florissante, beaucoup plus au Nord, en Belgique: Il s'agit du *Potrus Doignonii*.

André LEFEBVRE.

Excursion du 29 octobre à la Vallée de la Solle et au Gros Fouteau-Tillaie (Ph. Guinier, A. Maublanc, P. Montarnal, G. Robert, G. Billard, C. Jacquot, A. Lefebvre, P. Doignon, D. Rapilly, R. Joguet, J. Métron, J. Cornu, H. Landier, C. Dupuis); 70 participants de la Société mycologique de France. Les gelées des deux jours précédents (-4°) avaient détruit la plupart des espèces terricoles; 100 espèces, dont: *Amanita gemmata*, *porphyria*; *Marasmius confluens*; *Psilocybe sarcocephala*; *Cortinarius caesiocyaneus*, *cinnamomeus* var. *cinnamomeofulvus* Henry; *Laccaria sandicina*; *Clitocybe phyllophila*, *clavipes*, *aurantiaca* var. *pallida*; *Mycena filipes*; *Pluteus chrysophaeus*; *Panus conchatus*; *Tricholoma portentosum*; *Pholiota spectabilis*; *Russula drymeia*; *Hygrophorus russocoriaceus*, *hypothecus*, *leucophaeus*, *tephroleucus*, *mesitephrus*; *Helvella sulcata*; *Lycoperdon pusillum*, *caelatum*; *Boletus variegatus*; *Phellinus Hartigii*; *Coriolus hirsutus*; *Xanthochrous cuticularis*; *Sarcodon imbricatus*; *Phylacteria palmata*; *Calvatia saccata*; *Chlorosplenium aeruginosum* avec de très belles fructifications; *Echina faginea*; *Tubulina fragiformis*; *Trichia* sp.; *Diatrype stigmaea*; *Phytogaster albus*. Un vieux Chêne du Mont Chauvet portait un énorme Polypore intéressant, peut-être *Phaeolus albosordescens*, qui sera étudié ultérieurement.

Pierre D.

RÉCOLTES.- *Amanita virosa* au Fort des Moulins, *Ungulina ulmaria* dans

le Parc du Palais national, *Russula Turci* (C.Jacquot); *Volvaria bombycina* au Gros Fouteau (C.Mercié); *Mutinus caninus* (R.Houette); *Boletus elegans* sous les Mélèzes près des Huit Routes (C.Jacquot); *Boletus rufus* au Bois de Valence (R.Houette); *B.Satanas* (A.Lefebvre); *Cortinarius Berkeleyi*, *Cortinarius elatior*, *Tricholoma Columbetta*, *Hydnum repandum* aux Ventes Cumier (J.Schwab).

TOPONYMIE

SUR QUELQUES ROUTES FORESTIERES.- Route des Pieds Pourris: XII^e Série. D'après F.Herbet, cette route va de la Rte de la Louve à celle de la Rabouillière; d'après le Plan de l'Aménagement, report de 1931, elle s'étend de la Rte de la Louve au N. au Chemin d'Arbonne à Achères au S.; d'après les levés au 1/20.000^e de l'I.G.N., elle va de la Rte de la Gibelotte au N. à ce chemin au S. F.Herbet ajoute: "Cette route se continuait jusqu'au Carrefour des Pieds Pourris par la Rte du Vacher, la Rte du Soir, le Chemin de Recloses à Arbonne. Sur le plan de 1778, le chemin des Pieds Pourris va de Recloses à Arbonne".

Sur la carte des Chasses du Roi (1809), le chemin des Pieds Pourris va également de Recloses à Arbonne. Sa dénomination est portée depuis le Cr du Sapin Rouge actuel jusqu'à la Rte de la Génisse. Il est donc possible de reconstituer le tracé de l'ancien "chemin de Paris ou chemin des Mariniers" (cf. Waddington, Abeille de Fbleau, 26 janvier 1915), tracé un peu différent de celui qui a été indiqué par Herbert. De Recloses au Cr Neuf, le Chemin des Pieds Pourris suivait, d'après la carte de 1809, le chemin de Recloses à Arbonne du Plan de l'Aménagement et de la carte Colinet, chemin traversant le Cr des Pieds Pourris; puis, au delà du Cr Neuf, le chemin d'Ury à Arbonne du Plan. Il passait donc, en 1809, au N. du Cr Neuf, à l'E. du tracé indiqué par Herbert. Entre ce carrefour et le Cr du Sapin Rouge, le chemin suit maintenant une ligne parfaitement droite, S-E - N-W, alors qu'il décrivait plusieurs sinuosités d'après la carte des Chasses.

Ch. Waddington écrit: "La tradition veut que ce soit par ce chemin que remontaient vers la Vallée du Loing, en amont de Nemours, les mariniers ayant descendu des trains de bois sur Paris et que, suivant G.Guillory, les deux ou trois hommes qui menaient ces trains étaient appelés: meneux de trains ou pieds pourris".

Il y a lieu de rappeler ici, en raison de leur proximité de la rive gauche de la Seine, le Bois et la Route des Fourris cités par Herbert en 1903. Le Bois des Fourris, entre Brolles et Bois-le-Roi, ainsi dénommé sur la carte de 1809, figure sous ce nom sur les cartes récentes de l'I.G.N. La route est portée sur le plan de l'Aménagement, report de 1931.

Route du Rapin: Autrefois du Cr de la Tillaie (R.N.7) au Cr de la Gorge aux Néfliers (Herbet, Carte Colinet, topo guide du T.C.F.fasc.III). D'après l'atlas de 1835, elle part du Cr de la Tillaie, croise la Rte des Platières d'Aptemont et la Rte du Hoberneau et aboutit à la Rte du Milan à l'E. du Cr du Désert. Conformément à l'Atlas, l'Inspecteur Reuss a décidé le 18 mars 1909 de donner la dénomination de Rte du Rapin à la route qui portait alors le nom de Rte de Clair-Bois (rectification portée sur le Plan de l'aménagement reports de 1918 et 1931 et sur les plaques forestières). La dénomination erronée de Rte de Clair-Bois (pour Rte du Rapin et Rte du Milan entre le Cr de la Tillaie et le Cr du Désert) figure sur la Carte Colinet, le topo guide du T.C.F. et l'indicateur Colinet, 45^e édition, 1931, p.118.

Route de Clair-Bois: Du Cr de la Tillaie au Cr de l'Epine (Plan de l'Aménagement et plaques des E. & F.); passe au Cr du Désert et au Cr de Clair-Bois. Elle croise la Rte du Hoberneau à 300 m.NE du Cr de la Gorge aux Néfliers.

Route Jean: XV^e Série; pour F.Herbet, va du Belvédère de la Gorge aux Merisiers à la Rte du Pin sylvestre. Sur le Plan de l'Aménagement (1931), va du belvédère précité à la Rte du Mont Aigu. La Route Jean emprunte dans sa

partie Nord la Route du Faucon n°2 de Herbet (changement de dénomination).

Route de l'Ermitage: D'après F.Herbet, va du bornage d'Arbonne au Carrefour du Coq; d'après le plan de l'Aménagement (1931), les cartes Girard et Barrère et Meunier, va du bornage d'Arbonne à la Rte N.7.

Route de Saulx: Le tracé et le nom de cette route sont portés au crayon sur l'atlas de 1835; de la Rte de la Tente (Rocher des Hautes Plaines) au Cr du Veneur (Rte Ronde) par le Point de Vue des Hautes Plaines, les Cr de Saulx du Coursier et St Mégrin, en conformité avec le plan de 1904 report de 1918. Sur le report de 1931, va de la Rte des Gorges de Franchard au Cr des Hautes Plaines par le Cr de Saulx (sur la feuille sud); sur la feuille nord, ce dernier tracé porte le nom de Rte Claude Lefèvre ! F.Herbet a signalé en 1903 deux routes du Saut (pour Saulx): 1/ de la Rte des Gorges de Franchard au Cr Raymond; 2/ du Cr St Mégrin au Cr du Veneur.

On pourrait citer d'autres exemples de non conformité entre les deux feuilles du Plan (report de 1931): Feuille N., route Ambroise Duboise, du Cr des Gorges de Franchard au Cr St Mégrin; feuille S., Rte de l'Etranger(exact) La feuille N. mentionne, en outre, la Rte Ambroisy Duboise du Cr St Mégrin au Cr du Veneur; c'est la vraie Rte Ambroise Duboise de la feuille S.

Route du Chat-Huant: Route figurant sur l'atlas des Domaines de la Couronne (1835) du Cr du Fauconnier (Rte Ronde) à la Rte de l'Epervier (Rte du Château actuelle) entre le Cr des Cépées et la Rte de la Tillaie (Ventes des Charmes). Il n'y a plus trace de cette route sur le terrain.

Route du Château: D'après plusieurs plaques des E. & F. (j'en ai compté quatre), cette route part de la Rte d'Etampes(N.837) et aboutit au Cr des Cépées sur la Rte Ronde; elle est mentionnée par Herbet. Elle figure sur le Plan de l'Aménagement sous le nom de Rte de l'Epervier (de la Rte du Mont Aigu au Cr des Cépées). F.Herbet appelle Rte de l'Epervier la route qui va du Cr Poincinet à la Rte de Fleury-Etampes; il s'agit de la Route du Plessis-Mornay.

Paul FREGENT.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1950 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de septembre 1950 a été normalement chaud, très arrosé (excès de 22 mm. et de 9 j. de pluie) faiblement insolé, couvert 15 j. sur 30. L'état hygrométrique a été normal, les vents remarquablement stables, axés au secteur SX-W-NW 30 j. sur 30. Aucun jour le vent ne souffla de N, NE, E, SE, ou S., ce qui est très rare pour une période aussi longue (du 21 août au 3 octobre, soit 44 jours).

Thermo: Moyenne 13°85 (normale 13°88); moy. des min. 9°8 (n. 8°6); des max. 17°9 (n. 19°4); min. abs. 3°9 (n. 0°8); max. abs. 24°2 (n. 27°9).- Fluvio: Lame 77,5 mm. (n. 54,6) en 20 j. (n. 11); durée totale 50,5 heures; max. en 24 heures 22,0 mm. (le 14).- Hygro: Moyenne 79,7 % (n. 80,5); moy. des max. 100 % (n. 99,8); des min. 59,3 % (n. 61,2); min. abs. 37 %; saturation 30 j.- Baro: Moy. 761,9 (n. 763,7); matin 762,1; soir 761,8.- Nébulo: Moy. 75,0 % (matin 77, midi 85, soir 63).- Anémo: W. 15 j., SW 8 j., NW 7 j.- Nombre de jours: Gel, grêle, grésil, neige 0, orage 1, éclairs lointains 0, brouillard 2, insolation nulle 15, insolation continue 0.

Station O.N.M.

BIBLIOGRAPHIE

Marcel ROLAND, Parmi les Insectes et devant la Nature; 214 pp.; Paris, Durel, édit. 1950. 8 photographies.

F. ANGEL, Vie et moeurs des Serpents; 319 pp.; Paris, Payot, Bibliothèque scientifique, 1950. Prix 750 Fr.